



Vœux 2021
de Jean-Paul LECOQ
Député

Citoyennes, Citoyens, de la 8^{ème} circonscription de Seine-Maritime, et d'ailleurs,

C'est, hélas, par écran interposé que ces vœux vous parviennent, privés en ce début d'année de notre rassemblement à Graville qui, je le sais, était attendu par beaucoup d'entre vous.

Cette crise, qui nous appelle à respecter les mesures sanitaires pour contribuer à stopper le virus, la propagation du virus, nous a ôté, depuis près d'un an, nombre de nos libertés.

Sans compter, celles que nous ont confisquées les deux gouvernements successifs.

Cette crise et la gestion qu'en ont fait nos gouvernants, nous a privés de ce qui fondent l'essence même de l'humanité : les liens humains et collectifs, la fraternité, la convivialité.

Ils nous ont confinés, déconfinés, reconfinés, sans jamais nous écouter, prisonniers de leurs certitudes trop souvent contradictoires ;

Ils nous ont masqués, en nous demandant de payer nos masques, et trop souvent bâillonnés ;

Ils ont bafoué la culture jugée non essentielle ;

Ils ont méprisé nos commerces de proximité, nos cafés et nos restaurants,

Ils nous ont meurtris. Angoissé nos enfants. Isolé nos aînés.

Mais ils ont, encore une fois, mobilisé massivement l'argent public, pour sauver l'économie et les profits, faisant trop souvent supporter par les salariés, les foyers les plus précaires, les collectivités locales, le coût de leurs propres turpitudes ;

Refusant de conditionner les aides publiques à l'interdiction des licenciements et des dividendes aux actionnaires.

Cette crise a révélé une fois encore l'utilité vitale :

- de notre service public de santé,
- des personnels hospitaliers,
- de ceux du secteur médico-social,
- de la Sécurité sociale,
- des enseignants,
- des pompiers,
- de tous les agents de nos services publics,
- des élus locaux,
- des communes.

Et de tous ceux qui ont participé à toutes les livraisons.

Cette crise a dit combien nos vies quotidiennes reposent sur les emplois les moins bien reconnus et les moins bien payés !

Et combien l'économie sans ses salariés ne peut tout simplement pas fonctionner !

Mais ce dont cette crise et ceux qui la gèrent au sommet de l'État n'auront pas réussi, c'est à détourner le sens de la vie.

Vivre ne consistant pas qu'à respirer, nombreux nous sommes à revendiquer une autre société.

À faire jouer les solidarités, ici comme partout ailleurs.

À exiger des solutions concrètes pour répondre aux urgences écologiques, sociales, démocratiques. Ici et maintenant.

À vouloir refonder une République qui peu à peu s'est éloignée de ses engagements fondateurs, parmi lesquels l'abolition des privilèges est un préalable.

À demander à ce que la France, pays de la Déclaration des Droits de l'Homme, redevienne l'étendard des Lumières.

À plaider pour qu'enfin la France respecte tous ses engagements, à commencer par le droit des peuples à vivre en paix.

À repenser une économie au service des Humains et de la planète.

**

Après cette terrible année 2020, c'est tout ce que je nous souhaite dès 2021.

C'est ce que je souhaite à chacun de vous.

C'est ce que je veux pour nos parents, pour nos enfants et nos petits-enfants.

Pour que nous puissions tirer de vrais enseignements de cette crise.

Pour que cette crise débouche sur un autre monde.

**

Mais cela ne se fera pas tout seul, car au fond ce n'est pas tant une question de vœux, mais de volonté, donc de citoyenneté.

Ceux qui sont responsables des crises successives et de leur gestion catastrophique, n'auront pas la décence de se retirer.

C'est aux citoyens qu'il appartient de les congédier, au nom d'une démocratie qu'ils cherchent désormais à étouffer.

En jouant sur les peurs et les divisions. En alimentant dangereusement l'épouvantail des extrêmes.

En nous préparant déjà à payer, par l'étau de l'austérité, le remboursement de la dette COVID, constituée par l'argent public qu'ils ont distribué.

Cette dette publique qui aura sauvé l'économie privée doit au contraire être effacée par la Banque Centrale Européenne au nom de l'intérêt général.

Comme doit l'être la facture des vaccins qui ont eux-mêmes été développés grâce à un financement massif d'argent public,

mais dont les profits gigantesques ne manqueront pas de finir dans la poche des actionnaires et non des peuples qui se sont endettés pour cela.

Qui peut croire que ceux qui, depuis des décennies, ont fait exploser les inégalités, la pauvreté, peuvent détenir les clés d'un monde meilleur ?

**

2021 est l'année où nous aurons à dire ce que nous voulons et ce que nous ne voulons plus.

2021 est l'année où les citoyens pourront contribuer à reprendre en main notre destin commun.

Des élections auront lieu.

Des mobilisations se succèderont.

Des projets pour refaire société seront élaborés.

En y participant activement, vous ferez vœux utiles.

**

Notre territoire, déjà affaibli avant cette crise, n'est pas épargné par cette « sur-crise ».

Mes pensées vont à toutes celles et à tous ceux qui voient leurs conditions d'existence se dégrader, leurs emplois sacrifiés.

Je leur redis ici ma disponibilité pour agir à leurs côtés, comme je l'ai toujours fait.

Mais notre territoire a toujours su se mobiliser et se relever avec fierté, dès lors qu'il n'oublie pas son ciment de solidarité, comme son devoir d'humanité.

Vous pouvez compter sur moi pour y contribuer.

**

Je vous souhaite tous mes vœux pour une année réellement fraternelle et franchement solidaire,

Pour retrouver tous ensemble le bon chemin qui tournera résolument le dos à cette tragique année 2020.

Bonne année.